

Le Débarquement en Provence

15 août 1944



AVANT-PROPOS

C'est à la conférence de Québec du 17 août au 24 août 1943, à laquelle participait le Président des États-Unis d'Amérique B. F. ROOSEVELT, Winston CHURCHILL, alors Premier ministre de Grande-Bretagne, et un nombre considérable de généraux et d'officiers supérieurs, chargés d'élaborer les plans qui devaient être mis en place à la suite des décisions prises par les deux grands.



Mackenzie King – Franklin Roosevelt et Winston Churchill en compagnie d'officiers américains et britanniques (réf : Historiat)

Au cours des débats, la décision fut prise, de rassembler le maximum de forces alliées afin de libérer la France ; ainsi se concrétisait l'opération Overlord - Débarquement en Normandie prévu initialement en mai 1944 et la prévision d'une autre opération dans le Sud de la France, notamment d'occuper militairement la Corse.

D'autres décisions furent prises, d'intensifier les opérations contre l'Empire du Japon, de couper ses voies de communication maritimes et de réduire progressivement les bases avancées qu'il détenait dans le Pacifique.

Quant aux opérations dans les Balkans, chères au cœur de Winston CHURCHILL, ces dernières se limiteront à une aide accrue à la résistance et à la Guérilla par la fourniture d'armes et de munitions.

Lors de la conférence de Téhéran, en novembre 1943, Joseph STALINE donne son accord au débarquement en Provence, opération qui soulagerait les efforts de l'Armée Rouge, s'opposant à Winston CHURCHILL qui aurait souhaité la poursuite des opérations en Italie en direction du col du Brenner et de l'Autriche, visant ainsi à attaquer le III^{ème} Reich par le Sud.

L'opération baptisée tout d'abord Anvil devint Dragoon et fut fixée au 15 août 1944.

*

Le commandement suprême des théâtres d'opérations en Méditerranée est alors le général britannique WILSON.

**Général
Henry Maitland Wilson**



La 7^{ème} Armée US est commandée par le général PATCH- Elle comporte le 6^{ème} corps d'armée commandée par le général US TRUSCOTT et d'une division aéroportée par le général FREDERICK.

Les troupes françaises devant participer à l'opération seraient commandées par le général d'Armée Jean de LATTRE de TASSIGNY.

Le 18 avril 1944, d'ailleurs le général de GAULLE lui avait confié le commandement de l'Armée B.

Cette dernière devaient compter dans ses rangs sept divisions, deux blindées, la 1^{ère} et la 5^{ème}, la 9^{ème} division d'Infanterie Coloniale, le groupement de tabors marocains, la 3^{ème} Division d'Infanterie Algérienne, la 2^{ème} Division d'Infanterie Marocaine, la 4^{ème} Division Marocaine de Montagne et la 1^{ère} Division Française Libre, rebaptisée 1^{ère} DMI.

Il faut rappeler que la plupart de ces unités se sont couvertes de gloire lors de la campagne d'Italie au sein du Corps Expéditionnaire Français en Italie commandé par le général Alphonse JUIN. Cette Armée B comprend près de 200.000 hommes et elle est composée en grande partie de français d'Afrique du Nord, venus également des quatre coins de l'empire, africains, d'Afrique Équatoriale et Occidentale, indochinois, pondichériens, tahitiens, canaques de Nouvelle-Calédonie, libanais, Syriens, antillais, algériens, marocains, tunisiens, fusiliers marins, marsouins, anciens du levant, légionnaires, évadés de France...

Rééquipée par les États-Unis à la suite des accords d'Anfa et par la Grande-Bretagne cette armée attend avec impatience le jour J.

Une partie de cette armée, tout comme les forces alliées, est regroupée en Italie, d'autres unités elles le sont en Afrique du Nord.

Le gros problème va être de constituer des convois, de les faire partir suivant différents itinéraires et de les faire converger vers les lieux du débarquement avec un maximum d'efficacité, de rigueur dans les horaires d'acheminement et de rendez vous et tout cela dans le plus grand secret.

Le 10 août, le général Jean de LATTRE de TASSIGNY réunit à bord du SS Bathory tous les commandants de ses divisions et leur indique que le jour J est fixé au 15 août et que la 1^{ère} DFL – DMI - serait la première à débarquer, que les actions à mener visent à pouvoir disposer d'un port en eau profonde pour le 25 septembre.

Les forces de débarquement sont appuyées par la Naval Western Task Force composée de 250 navires de guerre, cinq cuirassés, neuf porte-avions, dont de nombreux navires des Forces Françaises.

**

LES FORCES EN PRÉSENCE

LES FORCES ALLEMANDES :

Le 11 novembre 1942 les forces du III^{ème} Reich envahissent la zone Sud à la suite du débarquement anglo-américain en Afrique du Nord et vont occuper une grande partie du Sud-est, laissant à leurs alliés italiens une zone d'occupation minimale partant de la frontière italienne, englobant les départements alpins, les Alpes Maritimes, le Var et une partie des Bouches-du-Rhône.

Mais en septembre 1943 à la suite de la capitulation Italienne, les allemands envahissent toute la zone précédemment contrôlée par leurs anciens alliés et vont désormais contrôler toute la façade méditerranéenne de la frontière espagnole à la frontière italienne. Dès lors l'organisation TODT ne va pas cesser de construire toute une série de défenses visant à empêcher tout débarquement allié sur la côte. A l'intérieur, notamment dans les vastes plaines comme celles de la Crau, seront mis en place des obstacles destinés à empêcher tout atterrissage d'avions ou de planeurs, de même dans les plaines du Var et dans l'arrière pays.



Fritz TODT

La côte sera hérissée d'ouvrages bétonnés dotés d'artillerie lourde de tous calibres, mitrailleuses lourdes et légères, mortiers et canons de 20 mm.

Les ports comme Toulon et Marseille sont constitués en véritables forteresses, protégées par des défenses maritimes, aériennes, mais aussi par toute une série d'ouvrages les couvrant vers l'intérieur du pays.

L'ARMÉE DE TERRE.

C'est la 19^{ème} Armée allemande commandée par le général Friedrich WIESE qui est chargée de défendre cette zone, du cap Cerbère à Menton.

Le 62^{ème} Corps d'Armée commandée par le général Ferdinand NEUBURG dont le poste de commandement est implanté à Draguignan dans le Var.

Ce Corps d'Armée est composé de :

- La 148^{ème} ID sous le commandement du général Major Otto FRETTER-PICO, dont la zone d'action s'étend de Cannes à Menton et Nice
- La 242^{ème} ID du général BAESLER, poste de commandement à Hyères, déployée de Sanary à Saint Raphael.
- Le 85^{ème} Corps d'Armée qui lui comprend :
- Le 38^{ème} Corps d'Armée déployé de Toulon à Marseille.
- La 244^{ème} ID commandée par le général SCHAEFFER division occupant la zone de Sausset les pins à Bandol.
- La 338^{ème} ID de Mauguio dans l'Hérault à Sausset les pins, le poste de commandement se trouvant dans les Bouches du Rhône près d'Arles au château de Barbegal, sous les ordres du général de COURBIERE.
- La 271^{ème} ID commandée par le général Paul DANHAUSER.
- La 172^{ème} ID.
- La 277^{ème} ID sous le commandement du général Lieutenant Albert PRAUN. Elle sera remplacée par la 198^{ème} ID en août 1944.
- La 198^{ème} ID commandée par le général Otto RICHTER, implantée dans la région de Brignoles dans le Var - PC à Saint Félix.
- La 157^{ème} ID déployée au Sud de Grenoble dans l'Isère. Elle mène des actions contre la résistance.
- La 189^{ème} ID concentrée entre Sète et Aigues-Mortes avec des éléments en Gascogne et le Massif Central qui mènent des actions antiguérilla.
- La 326^{ème} ID déployée de la frontière espagnole à Leucate et dont le poste de commandement est à THUIR dans les Pyrénées orientales. Elle quittera ce département en juillet 1944 pour rejoindre le front de Normandie.
- La 62^{ème} ID se trouve implantée au Nord de Draguignan dans le Var.
- La 716^{ème} ID a été regroupée, du moins ce qu'il en reste, dans la région de Perpignan et de Narbonne.
- La 11^{ème} Panzer division dont le PC est à Rouffiac en Haute-Garonne est déployée en réserve entre Castres et Castelnaudary.

LA KRIEGSMARINE.

Sous le commandement du KOM. Adm. D FRANZ – Sudkuste - Vice amiral Paul WEINER - Le quartier général est à Aix en Provence.

Elle comprend :

- Marine Einsatz Kommando 71 - Service de renseignements naval installé à Aix en Provence.
- Régiment 95-SD Chérings - Implanté sur la côte du Grau de Port Vendres à Frontignan dans l'Hérault.

Les unités navales sont assez disparates :

- 7 vedettes rapides à Nice et Villefranche.
- 1 torpilleur et 2 vedettes rapides à Cannes.
- 4 sous-marins - 1 vedette rapide et 2 chalutiers armés à Toulon.
- 1 corvette - 5 escorteurs - 2 vedettes rapides - 7 chalutiers armés répartis entre Marseille et Port de Bouc.



U. BOAT – U 36

La LUFTWAFFE.

La Luftwaffe FeldKorps commandé par le général Erich PETERSEN dont le quartier général se trouve à Montpellier, puis transféré à Capendu dans l'Aude. L'aviation en fait va installer son poste de commandement à Montfrin dans le Gard.

Les unités étant réparties sur divers terrains :

- Kampfgruppe 77 - Salon et Orange.
- Kampfgruppe Geschwader 26 - Salon et Montpellier Fréjorques.
- Kampfgruppe 30 - Istres.
- AufklärungsGruppe 33 - Saint Martin de Crau - Les Chanoines.
- Staffels Fockwulf 190 - Aix les Milles.

Ces unités représentent : 25 chasseurs répartis entre Avignon.
Aix les Milles et Orange.
140 bombardiers répartis entre Salon de Provence, Valence, La Jasse et Montpellier.
15 appareils de reconnaissance- terrain des Chanoines près d'Arles.
10 appareils divers entre Marignane et Hyères Le Palyvestre.

A noter que de nombreux appareils sont indisponibles ayant subis des avaries et en attente de pièces détachées.

UNITÉS SPÉCIALES.

Le Brandenburg Régiment a 3 compagnies – 5^{ème}, 7^{ème} et une compagnie italienne qui est une unité destinée à mener des actions spéciales contre la résistance ; il est stationné à Aix en Provence. Une de ses compagnie interviendra dans la réduction du maquis de Sainte Anne près de Lambesc.

Un bataillon de sécurité dépendant du Sicherung Régiment 200 stationné à Aix en Provence.

LES FORTIFICATIONS COTIERES.

Très importantes autour de Toulon et de Marseille bénéficiant déjà de la présence des forts érigés par les troupes françaises, l'organisation TODT va construire dans l'arrière pays des ouvrages bétonnés sur les grands axes et les routes menant à Toulon à partir d'Hyères. Le Golf Hôtel, les batteries de Mauvanne, du Cap Bénat etc. De même les itinéraires conduisant à Marseille par l'intérieur à hauteur d'Aubagne sur la RN 8, au col de l'Ange, à Peypin, Cadolive et même dans Marseille. Batterie du Racati, de Foresta, Saint Antoine, Tante Rose, de l'Angélus près de Notre-Dame de la garde.

Autant de points d'appuis qu'il faudra réduire non sans pertes humaines.



**Marinekustenbatt
Bunker à Toulon**

LES FORCES ALLIÉES.

Elles ont été mises sur pied en fonction des différentes missions pour lesquelles elles ont été prévues. On distingue les forces spéciales destinées à intervenir avant l'heure H du débarquement, afin de réduire certains objectifs importants, de protéger le gros des forces débarquées des actions menées par les renforts allemands acheminés d'ailleurs, puis de faire la jonction avec les troupes débarquées ; il est à noter que le même principe avait été adopté lors du débarquement du 6 juin en Normandie.

LES FORCES SPÉCIALES :

Américaines et britanniques lesquelles seront renforcées par quelques éléments du 1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes servant de guides et d'interprètes et au sol par les Forces Françaises de l'Intérieur.

La RUGBY FORCE : pour les Britanniques.

La First Airborne Task Force comprend :

La 1^{ère} brigade parachutiste indépendante britannique sous les ordres du général de brigade PRITCHARD qui elle-même est composée :

- Des 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} bataillons de parachutiste - Royal Welch Para Battalion.
- La 64^{ème} batterie de campagne - Royal Artillery.
- Le 2^{ème} escadron parachutiste du Royal Engineer.
- Le 1^{er} Indépendant Glider Pilot Squadron et le 23^{ème} Peloton de l'Army Air Corps.
- La 75^{ème} Para Brigade Company et 127^{ème} Para Field Ambulance.
- La 2^{ème} Para Independent Brigade Group Signal Corps.

Pour les Américains.

- Le 517^{ème} Parachute Infantry Regiment commandé par le colonel Rupert D. GRAVES.
- Le 509^{ème} Parachute Infantry Regiment Battalion.
- Le 1^{er} Battalion du 551^{ème} Parachute Infantry Regiment.
- Trois groupes d'artillerie : 460^{ème}, 463^{ème} et 602^{ème} dotés d'obusiers de 75 mm.

Des éléments de soutien.

Ces unités aéroportées sont renforcées par des unités classiques transportées par planeurs.

L'ensemble des Forces aéroportées représente 9750 hommes qui seront transportés par 535 appareils - C47 dakota ou C53 Curtiss Commando - 465 planeurs Waco ou Horsa-Décollant d'aérodromes italiens.

Les unités de commandos :

La SITKA FORCE :

Elle comprend la 1^{ère} Special Service Force commandée par le colonel Edwin E. WALKER - Le service Battalion - Trois régiments à deux bataillons canadiens.

La ROMEO FORCE :

Formée par le groupe de Commandos d'Afrique de 750 hommes - Un état-major et une compagnie de commandement - Trois commandos de choc- un commando d'accompagnement - Une section de mineurs espagnols - Une section de pionniers marocains sous les ordres du lieutenant-colonel BOUVET.

La ROSIE FORCE :

Composée par le groupe Naval d'Assaut avec un effectif de 67 fusiliers marins commandés par le capitaine de frégate SEROT, le capitaine de corvette MARCHE et le lieutenant de vaisseau LETONTURIER.

* *
*

Les Unités Américaines :

Elles comprennent toutes les forces de débarquement, c'est-à-dire la VI^{ème} Armée US. Le 1^{er} Échelon des forces.

- La ALPHA FORCE : La 3^{ème} Division d'Infanterie US commandée par le général John. V. O'DANIEL.
- La DELTA FORCE : La 45^{ème} Division d'Infanterie US sous le commandement du général William W. EAGLES.
- La CAMEL FORCE : la 36^{ème} Division d'Infanterie US - Général John E DAHLQUIST.
- La KODAK FORCE : Le 1^{er} Combat Command de la 1^{ère} DB française commandé par le général SUDRE.

Les unités françaises prévues en 2^{ème} échelon :

- La GARBO FORCE :
- La 1^{ère} Division Blindée commandée par le général Touzet du Vigier.
- La Division Motorisée d'Infanterie – 1^{ère} DFL - Général Diègo BROSSET.
- La 3^{ème} Division d'Infanterie Algérienne - Général de MONSABERT.
- Le Groupement de Tabors Marocains - Général GUILLAUME
- La 9^{ème} Division d'Infanterie Coloniale - Général MAGNAN
- La 2^{ème} Division d'Infanterie Marocaine - Général DODY
- La 4^{ème} Division d'Infanterie de Montagne Marocaine - Général François SEVEZ.
- La 5^{ème} Division Blindée - Général de Vernejoul.



Les Forces navales alliées :

Elles représentent une armada très importante allant des cuirassés, porte-avions, croiseurs, destroyers, transports de troupe, cargos navires de débarquements et d'assaut.

Ainsi 6 cuirassés, le Ramillies (GB) l'Arkansas, le Quincy, le Texas, le Néveda - 20 croiseurs - 76 destroyers et escorteurs - 9 porte-avions, HMS Khédive, HMS STALKER, HMS HUNTER, (GB), EMPEROR, SEACHER, PURSUER, ATTACKER,

TULAGI, KASAA BAY (US) - 227 Transports et transports d'assaut - 88 cargos - 1 LSI - 96 LST - 145 LCT - 115 LCI - 3SS - 6SF - 5APD - 3 SM.



HMS RAMILLIES

Les forces maritimes françaises.

Le cuirassé LORRAINE. Les croiseurs : Emile BERTIN, Jeanne d'ARC, DUGUAY TROUIN, MONTCALM, Georges LEYGUES, Le TERRIBLE, Le FANTASQUE, Le MALIN. Les escorteurs et torpilleurs : Le FORTUNE - Le FORBIN – TEMPETE – SIMOUN - ALCYON. Les destroyers : HOVA – MAROCAIN – TUNISIEN – ALGERIEN – SOMALI - Les avisos : La GRACIEUSE - La BOUDEUSE - Commandant LESAGE-Commandant BORY - Commandant DOMINE - La MOQUEUSE. Les transports de troupe : Le QUERCY et la BARFLEUR - Les pétroliers : ELORN – MEKONG – VAR.

L'aéronavale était composée des flottilles 6F Catalina basée à Propriano en Corse et 4S, d'hydravions Walrus à Ajaccio.



**L'escorteur torpilleur
Le SIMOUN**

L'IDÉE DE MANŒUVRE DE L'OPÉRATION ANVIL

La mission :

Établir une tête de pont en débarquant le maximum de moyens sur les plages situées à l'Est de Toulon, puis à partir de ces bases , progresser vers le port de guerre et le prendre.

Dans un deuxième temps, investir Marseille, prendre ce port, et pousser ensuite dans la vallée du Rhône vers Lyon et Vichy.

L'idée de manœuvre :

- 1- Lancer une division aéroportée sur l'arrière pays varois (Le Muy et Grimaud).
- 2- Débarquer des forces spéciales sur les îles de Port Cros et du Levant.
Le groupe de commandos d'Afrique au Cap Nègre et le groupe naval d'assaut à la pointe de l'Esquillon.
- 3- Faire débarquer de vive force, sur les plages situées entre le cap Cavalaire et Agay, le VI^o Corps d'armée US composé de trois divisions d'infanterie, renforcé d'un Combat Command français - Tenir et aérer la tête de pont.
- 4- Faire avancer vers l'intérieur des terres les unités débarquées pour agrandir la tête de pont, afin d'atteindre une ligne basée sur Théoule, Bagnols en forêt, Trans en Provence, le Cannet des Maures, Collobrières, le cap de Léoube.
- 5- Débarquer la seconde vague composée du I^{er} Corps d'Armée français, une fois les plages évacuées et ensuite les autres unités.
- 6- Après avoir pris Toulon, investir le port de Marseille afin d'avoir un deuxième port en eau profonde, pousser les divers éléments de tête vers Lyon, le Massif Central et Vichy.

LES DIFFÉRENTES MISSIONS ASSIGNÉES

LA RUGBY FORCE

Général R.T. Frédérick

Constituée par la 1^{ère} division aéroportée.

Sera parachutée à partir de 04 heures du matin au Nord et à l'Est du village du Muy, ainsi qu'au Nord de Grimaud. Elle devra empêcher et barrer la route à tout renfort allemand provenant de l'Ouest, afin de protéger également le débarquement allié sur les plages : en outre elle attaquera les défenses allemandes de l'arrière pays.

La liaison une fois faite avec les forces débarquées, elle passera sous le commandement du VI^{ème} Corps d'Armée US.

LA SITKA FORCE

Lieutenant - colonel Edwin A. WALKER

Constituée par la 1^{ère} Force de Service Spécial

Devra débarquer sur les îles de Port Cros et du Levant au cours de la nuit précédant l'arrivée de la flotte de débarquement et neutraliser les défenses allemandes pour les empêcher d'agir par leurs tirs sur les plages du débarquement. Prendre par la suite l'île de Porquerolles.

LA ROMEO FORCE

Lieutenant-colonel BOUVET

Composée par le groupe de Commandos d'Afrique.

Débarquera au cap Nègre durant la nuit précédant le jour J et détruira les défenses allemandes constituées par des batteries d'artillerie.

Par la suite devra bloquer la route côtière et s'emparer des hauteurs situées à 3,5 kms du cap Nègre.

Protéger la progression des troupes débarquées et dès la liaison établie passera sous le commandement du VI^o Corps d'Armée US.

LA KODAK FORCE

Général US L. K TRUSCOTT.

Elle comprend l'ALPHA FORCE, la DELTA FORCE, la CAMEL FORCE et le 1^{er} Combat Command blindé français commandé par le général SUDRE.

Débarquer trois divisions d'infanterie sur les plages dans la baie de Cavalaire (Red Beach - Green Beach) - l'ALPHA FORCE, 3^{ème} D.I.US et l'anse de Pampelonne.

La DELTA FORCE sur les plages de Sainte Maxime, La Nartelle (Blue Beach - Yellow Beach - Green Beach - et Red Beach) - la 45^{ème} D.I.US.

La CAMEL FORCE sur les plages du Drammond - (Green Beach) Agay, Anthéor- (Yellow Beach - Green Beach - Blue Beach) la 36^{ème} D.I.US.

La ROSIE FORCE composée du Groupe Naval d'Assaut sur la pointe de l'Esquillon. Le débarquement prévu sur les plages de Fréjus Saint Raphael ne pourra pas être effectué, compte tenu de la résistance des fortifications allemandes.

La KODAK FORCE devra s'emparer du village du Muy dès le premier jour, avancer à l'intérieur des terres afin d'élargir la tête de pont et de prendre contact avec la RUGBY FORCE.

Faire débarquer le 1^{er} Combat Command du général SUDRE puis s'emparer des terrains d'aviation situés entre Fréjus et le Muy, y compris la base aéronavale de Fréjus.

Faire porter ses efforts vers l'Ouest en direction de Toulon et du Nord-Ouest, gardant la liaison avec le 1^{er} Corps d'Armée français une fois ce dernier débarqué.

LA GARBO FORCE composée par l'Armée B commandée par le général Jean de LATTRE DE TASSIGNY.

Devra débarquer en principe sur les plages de la zone de Saint-Tropez - Cavalaire ; une fois regroupées les unités devront se diriger vers la Londe des Maures et Collobrières. Puis devront investir et attaquer Toulon.

La 9^{ème} Division d'Infanterie Coloniale débarquera elle dans la zone du Lavandou - Hyères.

Le groupe de tabors marocains et la 1^{ère} Division blindée également.

(En fait le timing du débarquement ayant été un tant soit peu bousculé par la rapidité de l'avance des premières troupes débarquées ne permit pas de respecter les lieux de débarquement prévus.)

Après la prise de Toulon développer l'attaque en direction du port de Marseille et du Nord-Ouest en maintenant les liaisons avec le VI^{ème} Corps d'Armée US.

Le 1^{er} Corps d'Armée français.

Commandé par le général Henry MARTIN comprend le quartier général du Corps d'Armée, la 2^{ème} Division d'Infanterie Marocaine, la 4^{ème} Division d'Infanterie de Montagne et la 5^{ème} Division Blindée.

Ces unités devraient rejoindre les plages du débarquement dans un délai assez long estimé à D+20, D+30 et D+40. En fait les délais prévus seront nettement raccourcis, compte tenu du développement de l'offensive alliée.

Le ravitaillement des unités se fera une fois les ports de Toulon et Marseille pris et relativement remis en état pour recevoir des navires de gros tonnage.

L'ASSAUT DANS LA NUIT PRÉCÉDANT LE DÉBARQUEMENT

Le 14 août 1944 à dix heures du matin, le convoi sur lequel ont pris place les Commandos d'Afrique quitte la Corse.

Le 13 dans l'après-midi le lieutenant - colonel Régis BOUVET participe à un dernier briefing à bord du croiseur Augusta et il est alors autorisé à dévoiler à ses hommes, le lieu, la date et l'heure du débarquement.

A 21 heures le 14 août les bâtiments transportant les troupes arrivent à 10 milles en mer au large des côtes de l'Ile du Levant.

A 23 heures 17, les vedettes rapides guident les LCVP remorquant les rubbers boats des Commandos qui sont lâchés à environ un mille de la côte.

*

Les forces spéciales US et canadiennes :

Les 2^{ème} et 3^{ème} régiments de la SSF débarquent eux sur l'Ile du Levant entre le grand cap et la calanque du ponton. Il n'y a pratiquement pas de résistance de la part de la petite garnison allemande, la batterie du Titan s'avérant être des canons factices particulièrement bien camouflés.

A Port Cros, le 1^{er} Bataillon US débarque près de la Tour de Milan - Le 3^{ème} bataillon débarque à son tour et prend d'assaut le fort de la Vigie, 4 allemands y sont tués et un accrochage plus sérieux se produit au fort de l'Eminence, ce dernier devant être bombardé par le croiseur US Augusta ; le château capitule à son tour, puis le village est occupé, mais les forts de Lestissac et de l'Eminence doivent être bombardés à nouveau à la fois par l'aviation US et la marine, notamment par le croiseur Augusta et le cuirassé britannique Ramillies. L'assaut est alors lancé par le 3^{ème} bataillon qui déborde les défenses allemandes qui finissent par se rendre. Les îles sont alors nettoyées totalement.

*

Les commandos d'Afrique :

Leur mission est de réduire en silence dans un premier temps les deux batteries allemandes du Cap Nègre. 75 hommes doivent débarquer et s'emparer des pièces de 155 mm, tandis qu'un autre groupe doit occuper la plage du Rayol avant l'arrivée des 680 hommes formant le dernier élément du Commando d'Afrique, qui devront ensuite se répandre et occuper les hauteurs.



**Commandos d'Afrique
Devant une batterie
allemande**

Le capitaine DUCOURNAU réussit son débarquement et escaladant la falaise avec l'aide du 1^{er} Commando de 40 hommes, tandis que l'aspirant JEANNEROT débarque lui sur une position allemande et c'est l'accrochage.

Un autre groupe commandé par l'adjudant TEXIER aborde plus à l'Ouest de l'anse du Rayol vers le tunnel du Canadel et se heurte à une patrouille allemande - L'adjudant TEXIER est tué.

A 1 heure 50 les premiers éléments du gros des Commandos abordent sur la plage du Canadel soit à deux kilomètres de l'endroit prévu ; rapidement à terre les commandos et malgré la distance à parcourir, coiffent leurs objectifs sur la route et la voie ferrée.

Le lieutenant- colonel BOUVET installe alors le groupe au sommet du Biscarosse qui donne sur le col du Canadel et est ravitaillé dès le point du jour par parachutage ; le 3^{ème} Commando va progresser lui à l'intérieur des terres en direction du carrefour de la Mole.

Le détachement DUCOURNAU est rejoint alors au Cap Nègre par le Commando FARRET et repousse une contre-attaque allemande venant de Cavalaire.

Vers 13 heures une patrouille US effectue la liaison avec le groupe de Commandos et quelques heures plus tard c'est avec la 3^{ème} DI US sur la route de la corniche.

*

Le groupe Naval d'Assaut.

Il a été constitué en Corse par le capitaine de frégate SERIOT. Ce groupe a reçu pratiquement la même mission que le groupe de Commandos d'Afrique, c'est-à-dire isoler la tête de pont vers l'Est en empêchant les renforts allemands d'arriver de Cannes et de Nice par la RN 7 traversant l'Estérel.

Le G.N.A fort de 47 fusiliers marins sous les ordres du capitaine de corvette MARCHE et les 25 marins placés sous le commandement du lieutenant de vaisseau LETONTURIER doivent débarquer de nuit à la pointe de l'Esquillon.

Le groupe Naval d'Assaut embarque à Bastia à bord de quatre vedettes rapides, puis arrivé à proximité des côtes est transbordé sur des rubbers boats à un mille du rivage et se dirige vers la pointe de l'Esquillon, au Sud du village de Théoule.

Pour couvrir cette action, d'autres opérations de diversions sont effectuées vers Antibes et Nice, de même qu'en baie de la Ciotat, où sont lâchés dans l'arrière pays 300 mannequins parachutistes, tandis que deux grands navires de guerre simulent l'arrivée d'un grand convoi au large de ce port.

Le Groupe Naval d'Assaut aborde la côte vers 1 heure 30, mais lors du débarquement se heurte immédiatement à un champ de mines non connu, et l'O.R.I.C AUBOYNEAU saute sur une mine ; le détachement va essayer pendant très longtemps de sortir de ce mauvais pas, car 26 hommes sont mis hors de combat et la rage au cœur les survivants tentent de regagner leurs embarcations, mais sont mitraillés au petit jour par des avions Beaufighters alliés au moment où ils embarquent ; les pneumatiques coulés, il ne leur reste plus qu'à se rendre aux allemands qui les mitraillent du haut de la falaise.



Bristol Beaufighter

Le détachement perd dans cet accrochage deux officiers, deux officiers mariniers et six matelots tués, dix sept marins dont deux officiers sont également blessés - 28 autres sont faits prisonniers. Ils seront libérés quelques heures plus tard.

**

L'ASSAUT DES TROUPES AÉROPORTÉES

Les pathfinders - Les éléments orienteurs, décollent des aérodromes italiens à trois heures du matin le 15 août, mais des erreurs de largage font qu'une seule équipe larguée se pose à l'endroit prévu, une autre équipe larguée bien avant son objectif tombe non loin du Muy et ne rejoindra son lieu de rendez vous que dans l'après-midi au moment où l'armada de planeurs va atterrir dans la plaine.



Les Pathfinders

Les groupes les plus importants embarquent toujours sur les aérodromes italiens et décollent 30 minutes après l'envol des orienteurs à bord de 396 appareils c47 et c53 en 9 vagues.

Malgré la brume matinale 60% des troupes parachutistes sont larguées sur leur zone, le reste rejoignant, sauf dans la région de Saint-Tropez où une vingtaine d'avions larguent prématurément leur cargaison du 509^{ème} bataillon et du 463^{ème} régiment d'artillerie ; ces parachutistes après avoir pris contact avec les responsables des Forces Françaises de l'Intérieur, attaquent les positions allemandes locales et font 240 prisonniers.

Les autres unités quoique légèrement amoindries sautent sur leurs objectifs.

Certes il y aura beaucoup d'erreurs de largage surtout à cause de la brume au sol, mais dans l'ensemble les parachutistes attaquent les forces allemandes une fois à terre et occupent plusieurs villages comme Tourette, Seillans, Fayence et Callian.

Les sapeurs une fois au sol tentent de dégager les zones encombrées d'asperges de Rommel, pour permettre l'atterrissage des planeurs, mais malgré la dextérité des pilotes 50 planeurs sur les 406 engagés sont détruits.

Le général FREDERICK installe son PC au château de Sainte Roseline. Le village du Muy ne sera pris que le 16 août à 15 heures.

9000 hommes ont été engagés et 350 tonnes de matériels ont été amenées par les 465 planeurs.

*

LES OPÉRATIONS AÉRIENNES

Les forces aériennes mises à la disposition du commandement se composaient :

- 18 escadrons de chasseurs bombardiers P47 Thunderbolts - 15 US et 3 français.
- 11 escadrons de Spitfires - Britanniques.
- 6 escadrons de P38 Lightnings

- 1 escadron de chasseurs de nuit Beaufighters.
- 4 escadrons de bombardiers A20.
- 1 escadron de reconnaissance.
- 3 escadrons de reconnaissance de photos aériennes.

Soit 2000 appareils auxquels il faut rajouter ceux de l'aviation embarquée à bord des porte-avions alliés.



Le SPITFIRE

L'offensive aérienne a débuté au cours du second trimestre 1944 par des bombardements massifs sur Toulon le 28 avril, puis sur Marseille le 27 mai et les attaques sur les ponts et les gares, les axes routiers vont se poursuivre jusqu'au 15 août, sans oublier les terrains d'aviation particulièrement visés.

On peut estimer qu'à la date du 9 août 1944 l'aviation alliée avait effectué près de 6000 missions et lâché près de 12500 tonnes de bombes incluant une zone allant de la Méditerranée aux Alpes et la vallée du Rhône jusqu'à Lyon.

A partir du 9 août c'est plus de 5500 sorties de bombardement visant principalement les batteries côtières, les fortifications, les stations de radar et des ponts sur le Rhône - (Arles 6 août 1944 - Tarascon, Beaucaire - Avignon) ainsi que ceux menant à l'Italie (Nice le 13 août).

Dès le matin du 15 août, bien avant le débarquement les chasseurs bombardiers pilonnent les batteries allemandes et les plages. Le relais sera assuré ensuite par les chasseurs bombardiers embarqués de l'aéronavale intervenant à la demande des troupes au sol.

Après la mise à terre des troupes les opérations aériennes vont se poursuivre dans la vallée du Rhône sur les convois allemands tentant d'acheminer des renforts.

Les opérations aéroportées ont mobilisé plus de 535 bimoteurs de transport C47 Dakotas et C 53 Curtiss Commandos, ainsi que 465 planeurs de type Waco et Horsa, représentant 1000 sorties aériennes.

*

LES OPÉRATIONS MARITIMES

C'est, l'organisation des convois et surtout le timing à respecter qui ont demandé une minutieuse préparation car les convois formés en Afrique du Nord, en Italie et en Corse devaient converger vers les mêmes points de débarquement, protégés par une nuée de navires de guerre.

L'ossature des forces maritimes était basée sur la marine US, mais différents navires d'autres nationalités faisaient également partie de la flotte d'invasion notamment pour les transports.

La marine de guerre est intervenue souvent par ses tirs sur les objectifs terrestres, ainsi le 18 août le cuirassé français Lorraine a tiré sur des objectifs terrestres plus de 470 coups de 340 mm et ceci n'est qu'un exemple, quand on sait que le cuirassé britannique Ramillies a tiré un nombre important de projectiles de 381 mm sur la batterie du Cap Cepet.

*

LES OPÉRATIONS DE DÉBARQUEMENT

Elles vont se dérouler avec un timing remarquable sur plusieurs points de la côte et surtout avec une précision exceptionnelle.

L'ALPHA FORCE

Commandée par le général John W. O'DANIEL de la 3^{ème} DI US, a reçu comme mission de débarquer sur les plages de Cavalaire - Red Beach et Green Beach face à Sylvabelle, et sur la plage de Pampelonne près de Saint-Tropez - Yellow Beach.

Au petit matin un combat naval se déroule entre une corvette allemande - SG21 - et un destroyer US. Les dragueurs de mines nettoient plusieurs chenaux qui sont ensuite balisés par où passeront les embarcations d'assaut pour atteindre les plages. Des équipes de démineurs font sauter les derniers obstacles sous-marins et les mines non repérées.

Le rivage est à la fois la cible des chasseurs bombardiers, puis de l'artillerie navale qui s'en prend directement aux ouvrages défensifs, et des lance-roquettes multiples à bord de LCT qui eux tirent sur les plages.



Débarquement à Cavalaire

Vers 08 heures le commandement est averti que les premières troupes ont pris pied sur le rivage pratiquement partout, sauf en baie de Saint-Raphaël où les défenses allemandes ont empêché les dragueurs d'approcher.

Partout les troupes allemandes ont tenté de réagir, mais souvent trop tardivement, les troupes US étant suivies de blindés, ces derniers s'en prennent immédiatement aux blockhaus en tir direct.

Le point d'appui allemand du Cap de la Vigie situé à peu de distance du village de Cavalaire va créer quelques difficultés aux troupes US qui progressent.

A 08 heures 50 les 7 vagues d'assaut ont toutes été mises à terre par la noria des LCVP et LCM.

Très rapidement ensuite d'autres renforts sont amenés malgré la perte de deux LCT, le 588 et le 590 ayant touché des mines non repérées.

Vers 10 heures 45 le général O'DANIEL transporte sont PC à terre.

Les forces US atteignent la gare de Gassin et bientôt le contact est établi avec le Groupe des Commandos d'Afrique au col du cap Nègre.

A Pampelonne les troupes US ne rencontrent pratiquement pas de résistance et dès la fin de la journée près de 16.000 hommes ont débarqué, ainsi que 2150 véhicules et 225 tonnes de matériels.

La progression se poursuivant dans la matinée, les unités US occupent les hauteurs au Nord-Ouest de Ramatuelle, pendant que Saint-Tropez est libéré par l'action des parachutistes et des Forces Françaises de l'Intérieur ; près de 350 allemands ont été faits prisonniers.

En fin d'après-midi la jonction est faite avec les troupes ayant débarqué sur les plages Red Beach et Yellow Beach.

LA DELTA FORCE.

La 45^{ème} Division US du major général W. EAGLES est mise à terre vers 08 heures après que les défenses allemandes aient été pilonnées par les tirs des cuirassés et croiseurs US.

Ainsi sont traitées les plages de la Nartelle, de la pointe des Issambres et du cap Sardineau.

La plage de la Nartelle subit également un tir important de roquettes visant à détruire les champs de mines.

A 08 heures 30 le premier échelon a totalement touché terre et s'est engagé vers l'avant élargissant la tête de pont, attaquant Sainte-Maxime où sont retranchés 500 allemands. Les combats cessent pratiquement après que l'hôtel du Nord transformé en bunker ait capitulé ; les unités US perdent quatre chars ayant sauté sur des tellermines.

A 17 heures 50 les lisières de Saint-Aygulf sont atteintes et de violents accrochages ont lieu où les éléments avancés US infligent des pertes sensibles aux troupes d'occupation – 12 tués et 30 prisonniers.

Le général W. EAGLES avait installé son PC à la Nartelle et le génie avait dégagé les mines de la plage de la Foux permettant ainsi d'aménager une nouvelle zone de débarquement de matériel.

Dès le premier jour 33.000 hommes et 3000 véhicules avaient été mis à terre dans la zone de la Nartelle.

LA CAMEL FORCE.

Sous le commandement du major général John. E. DAHLQUIST elle avait comme mission de débarquer dans une zone allant de Saint-Raphael à Boulouris, le Drammont, Anthéor et Agay. Le groupe naval d'Assaut devant couvrir l'opération à l'Est en débarquant à la pointe de l'Esquillon.

Le temps étant couvert, le bombardement aérien des plages fut annulé par manque de visibilité. Sur la plage du Drammont les troupes touchèrent terre sans difficultés majeures, mais par contre sur la plage d'Anthéor, une pièce antichar allemande coule 3 LCVP : la résistance allemande est rapidement réduite au silence, laissant entre les mains des GI américains 60 prisonniers.

Vers 12 heures les premiers éléments débarqués atteignent les hauteurs et établissent les contacts avec la troupe venant de débarquer à Agay, d'autres groupes de combat progressant en direction des Terres Rouges, puis dans le massif de l'Estérel. Par contre les forces US sont bloquées devant l'entrée de Boulouris.

Devant Saint-Raphaël et Fréjus, le troisième groupement tactique de la 36^{ème} DI US ne peut débarquer devant la puissance de feu allemande, les dragueurs de mines étant pris à partie par les défenses côtières.

La division fait alors appel à l'aviation et 93 Libérators quadrimoteurs lâchent sur les plages et les ouvrages 200 tonnes de bombes ; les dragueurs tentent à nouveau de dégager un chenal d'une largeur de 450 mètres et les équipes de plongeurs vont tenter de détruire les obstacles sous-marins, sans grand succès, et malgré l'appui des lance-roquettes multiples basés sur les LCT, il n'est pas possible aux engins de débarquement d'accéder à la grève.

A 14 heures, l'opération de débarquement est annulée et les troupes prévues sont ré-orientées vers la plage du Drammont où elles prennent pied en ordre parfait.

Saint-Raphaël n'a pas été investi, ni pris, mais en contre partie la résistance à Boulouris a été réduite.

Le carrefour de l'hôtel des Anglais est atteint et dans la soirée quelques patrouilles pénètrent dans Fréjus et des combats sporadiques se déroulent également dans Saint-Raphaël, mais il faudra attendre le 16 août pour que la base aéronavale de Fréjus tombe aux mains des GI, les camps militaires de cette ville n'étant eux, pris que le 17 août au matin.

LA LIGNE BLEUE.

Le 16 août 1944 les divers éléments aéroportés et débarqués font leur jonction et l'on peut dire que la tête de pont est solidement établie.

Ce sont les Commandos d'Afrique qui vont par leur action débloquer maintes situations critiques prenant les défenses allemandes à revers, progressant par les collines attaquant par exemple et réduisant les batteries de la Fossette.

Le Lavandou est libéré par le groupe de Commandos, la pointe du Layet ayant été nettoyée, puis la presqu'île du Cap Bénat, le château de Léoube et de Brégançon.

La résistance allemande se durcit au col de Gratteloup et les forces US doivent s'engager fortement notamment à Collobrières dans la soirée du 15 août.

Le village de La Garde-Freinet est occupé et les détachements UD dévalent vers la plaine de Gonfaron dans la nuit ; Carnoules est également investi, puis c'est le tour de Pierrefeu après quelques accrochages ou 35 allemands sont faits prisonniers.

Flassans est également atteint ainsi que le RN7.

Par contre de violents combats se dérouleront aux environs du Luc en Provence et ce sont des éléments français composés du 2^{ème} régiment de cuirassiers et des Zouaves-Groupement du colonel DUROZOY.

En effet la 1^{ère} Division blindée a été débarquée sur la plage de la Nartelle, alors qu'elle aurait dû l'être à Saint-Raphaël, puis par le Plan de la Tour, le col de Vignon, elle gagne la Garde - Freinet et Gonfaron.

Le Luc finalement nettoyé par l'infanterie US, Vidauban est atteint le 16 au soir également par les américains.

Au soir du 17 août les troupes françaises du 2^{ème} échelon vont débarquer à Cavalaire et à Grimaud.

Bousculant les horaires, les éléments du 2^{ème} échelon débarquent depuis le 16 août, la majorité du personnel et 50% des véhicules sont à terre.

Le général Jean de LATTRE de TASSIGNY décide alors de lancer ses unités à la conquête des ports, Toulon et Marseille.

*

L'AIDE DE LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

Depuis 1940 la résistance a réussi malgré la répression du gouvernement de Vichy à se structurer dans le midi de la France et ce jusqu'au 11 novembre 1942, date à laquelle les forces du III^{ème} Reich ont envahi la zone Sud, après le débarquement anglo-américain en Algérie et au Maroc. Par la suite les services de sécurité allemand, notamment la Gestapo aidée par la police de Vichy vont mener la vie dure aux divers mouvements et réseaux qui sont en relation avec Londres et Alger.

La zone concernée est celle baptisée par la résistance R2 qui comprend tous les départements du Sud-est, les Hautes-Alpes, les Basses-Alpes, les Bouches-du-Rhône, les Alpes Maritimes et le Vaucluse.

Les principaux groupes de résistance en R2 ont été constitué par Combat (capitaine Henry FRENAY en 1941), Libération (Emmanuel d'Astier de la Vigerie - 1940), Franc-Tireur - Jean Pierre Levy - 1941), d'autres mouvements et organisations se créant au fur et à mesure, comme les FTPF, les milices patriotiques etc.



Capitaine Henry FRENAY



Emmanuel d'ASTIER de la VIGERIE

A partir de 1943 on assiste à la constitution de maquis dans l'arrière pays, maquis qu'il faudra organiser, armer et faire vivre par des parachutages de matériels. La création des Mouvements Unis de la Résistance - Les MUR - va donner un élan nouveau à cette résistance qui va fournir de plus en plus de renseignements sur l'implantation des forces allemandes, leurs mouvements et les constructions des fortifications.

De même les maquis vont harceler les troupes allemandes par des embuscades, des sabotages et des attentats.

En février 1944 les Forces Françaises de l'Intérieur voient le jour et sont placées sous le commandement du général KOENIG.

Mais les arrestations dues à des trahisons, opérées en juin et juillet 1944 par les services de sécurité allemands vont désagréger dans certains départements comme les Bouches-du-Rhône l'ossature de cette résistance. Pourtant de nombreux groupes de résistants apporteront aux forces alliées lors du débarquement un concours très importants, servant de guides, participant aux combats locaux comme à Saint-Tropez, à Toulon ou Marseille.

Mais cette résistance allait payer un prix élevé en vies humaines en Provence, lors des attaques des maquis comme dans les Bouches-du-Rhône, à Lambesc, à la Sainte Baume, dans l'arrière pays aixois ou à Signes, dans le Vaucluse - Maquis du Ventoux - et à Nice.

*

Le débarquement en Provence du 15 août 1944 a été un modèle du genre, mais il a surtout fait ressortir la résurrection de l'Armée française en tant qu'entité, car cette Armée B deviendra la 1^{ère} Armée française sous le commandement du général Jean de LATTRE de TASSIGNY, intégrant au fur et à mesure de son avance des groupes de résistants, puis en 1945 se lançant à l'assaut du III^{ème} Reich participera à la victoire alliée en Europe et aura l'honneur de siéger à la table des vainqueurs les 7 et 8 mai 1945 lors de la capitulation des forces allemandes.

L'offensive menée en Provence a été le fait de nos soldats, car la conquête de Toulon et de Marseille, est due aux seules unités de cette Armée B composée de pieds noirs, de coloniaux, de sénégalais, Tchadiens, congolais, algériens, marocains, tunisiens, gabonais, guinéens, antillais, calédoniens, tahitiens, libanais et syriens, indochinois, français évadés de métropole sous le commandement de généraux prestigieux, comme SUDRE, MONSABERT, TOUZET du VIGIER, BROSSET, de LARMINAT, MARTIN, MAGNAN, DODY, de VERNEJOUL, SEVEZ, GUILLAUME.

Par le chef de bataillon Francis AGOSTINI
Président du Comité de coordination des Associations d'anciens combattants et Victimes de guerre de Marseille et des Bouches-du-Rhône.
Président de l'Union fédérale des Bouches-du-Rhône.

Montage photographique par M. Louis SIMONI secrétaire général du Comité de coordination des associations d'anciens combattants et Victimes de guerre de Marseille et des Bouches-du-Rhône.

Publié le 23/09/2012 par l'AMMAC du Fumélois avec l'aimable autorisation de l'auteur.

www.ammacdufumelois.org

